

## LE RÔLE DE LA SÉMIOTIQUE DANS L'ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES DE LA LANGUE

**N.You. Borodoulina, M.N. Makeeva**

*Département des langues étrangères, UTET;  
nat-borodulina@yandex.ru*

*L'article est présenté par le membre de rédaction professeur V.I. Konovalov*

**Mots clés et phrases:** la communication ; l'information ; la langue ; la sémiotique ; le signe ; les unités de la langue.

**Résumé:** Est présentée une brève revue des idées des fondateurs de la sémiotique comme science. Est argumenté son rôle pour l'étude des phénomènes de la langue.

---

Ce dernier temps on peut observer l'augmentation de l'intérêt des linguistes envers la sémiotique surtout si le but de l'étude est l'estimation des lois de la cognition et de la communication [12, 16]. Une des causes de cet intérêt consiste dans le fait que la sémiotique d'après sa conception a des liens les plus étroits avec la linguistique: dans n'importe quel système sémiotique on pourrait observer un système communicatif avec ses possibilités de simulation et tenir compte de la nature significative des unités dont est composé ce système.

Aujourd'hui les savants, analysant les moyens de la langues qui assurent la production, la transmission et la conservation de l'information sur le monde et la société, tombent d'accord que le succès de la communication dépend beaucoup de sa manifestation sémiotique. La méthode sémiotique permet au chercheur de comparer le potentiel de différents signes de la langue et de trouver des voies et des moyens efficaces de la communication.

Tout de même la formation de la sémiotique comme science connaît quelques moments contestables ce qui est plutôt lié à la multitude des idées sémiotiques.

D'abord ce sont les grands penseurs de l'Antiquité comme Aristote, Héraclite, Platone, etc qui traitaient les problèmes des signes dans l'activité théorique et pratique des gens. En 1690, le philosophe John Locke fut le premier à utiliser le terme "semeiotike" à partir du mot grec ancien "sēma" qui signifie "signe" [plus en détails sur l'histoire du développement de la sémiotique voir dans 7].

Au XIX siècle furent déjà formulées les essentielles idées de la nouvelle science:

- le caractère relatif entre le signe et la notion qu'il désigne;
- la simulation et la différence des signes; la langue est un type particulier des signes;
- la fonction communicative est la plus principale fonction des signes.

En français, le terme "sémiologie" est souvent utilisé avec la même signification que "sémiotique". C'est Ferdinand de Saussure qui donna le nom de sémiologie à la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. F. de Saussure examinait la langue comme le plus important système sémiotique. La linguistique devait être incluse

dans la sphère des recherches de la sémiologie. Une des plus importantes idées de F. de Saussure est celle de la nature du signe de la langue. Selon F. de Saussure, les signes établissent la relation entre un signifiant et un signifié. Chaque décalage dans cette relation aboutit au changement du sens du signe [13, 14].

Les savants russes appréciaient beaucoup l'oeuvre de F. de Saussure. Ainsi V.V. Ivanov trouva formidable l'idée de la révélation dans la langue des niveaux diachronique et synchronique ce qui doit être bien important pour les sciences qui opèrent la catégorie de la valeur comme par exemple la sémiotique et l'économie [3, p. 160]. You.V. Rojdestvensky caractérisa l'oeuvre de F. de Saussure comme une base pour le développement de la nouvelle discipline – la théorie et la méthode de l'étude linguistique [11, p. 292–294].

Après F. de Saussure, toute une pléade de sémioticiens européens se détache, parmi lesquels L. Hjelmslev, G. Frege, A.J. Greimas, R. Barthes, U. Eco, J. Kristeva. Le signe est examiné comme un moyen qui est utilisé pour transmettre une information, pour indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également.

F. de Saussure influença beaucoup sur la formation des représentants de l'école de Genève [voir plus en détails dans 6]. Ainsi L. Prieto lia l'examen des unités de la langue à la culture et à l'activité cognitive de l'homme ce qui correspond certainement aux postulats essentiels de la linguistique cognitive [17].

En Amérique, Charles Sanders Peirce orienta la sémiotique dans une direction pragmatique. Selon lui, la sémiotique concerne tous les types de signes ou de symboles. Ce ne sont pas seulement les mots qui présentent le domaine de la sémantique, mais aussi les gestes, les images et même les concepts, les idées ou les pensées qui peuvent être des symboles. La faculté de manipuler des signes et des symboles est une caractéristique de l'être humain et permet à celui-ci d'utiliser bien les relations entre les idées, les choses, les concepts et les qualités [10]. Dans l'hierarchie des relations du signe la plus importante est, à notre avis, la relation homme → signe qui témoigne du fait que le signe de la langue est un produit social appelé à satisfaire les besoins d'un homme. C'est à la satisfaction de ces besoins qu'est liée la fonction représentative de la langue.

Les pensées du savant furent interprétées par une langue très difficile à comprendre et assez souvent critiquées [voir par exemple 9, p. 4]. D'autre part, E.S. Koubriakova caractérisa Ch.S. Peirce et R. Jakobson qui exposait logiquement son oeuvre comme précurseurs d'une nouvelle direction constructive synthésant et intégrant les paradigmes de la connaissance scientifique qui jusqu'à ce moment se développaient à part: la linguistique cognitive, l'approche communicative et fonctionnelle, l'herméneutique [4, p. 19]. Les linguistes et les sémioticiens russes et étrangers estiment que Ch.S. Peirce élaborait la classification des signes la plus organique pour la sémiotique (les icônes, les indices et les symboles).

Le continuateur des idées de Ch.S. Peirce fut Charles W. Morris qui distingua dans la sémiotique trois aspects: 1) l'aspect syntaxique porte sur les propriétés formelles des signes, les relations des signes entre eux; 2) l'aspect sémantique porte sur les relations entre les signes et les objets auxquels ils s'appliquent, sur la désignation; 3) l'aspect pragmatique porte sur l'utilisation et la fonction effective des signes, sur les relations entre les signes et leurs utilisateurs ou interprètes. Selon Ch. Morris, les sémioticiens doivent s'intéresser à tous les aspects de la sémiotique et à tous les cas de l'emploi des signes jusqu'à l'étude des signes utilisés dans la science. Ch. Morris estime que la sémiotique est une science unifiant les autres sciences, l'instrument de toutes les sciences qui peut finalement remplacer la logique. C'est à la sémiotique que doivent s'adresser les autres sciences pour s'enrichir des notions et des principes généraux.

Le processus de la formation et du fonctionnement des signes fut nommé “la sémiotique” qui comprenait trois (ou quatre) facteurs: ce qui se présente comme signe, ce que indique le signe, l’action sous laquelle une chose devient un signe [8]. Tous ces facteurs énumérés par Ch. Morris se réduisent à trois aspects de la sémiotique comme science: la syntactique, la sémantique et la pragmatique. Aujourd’hui la distinction des trois aspects de la sémiotique est la plus mentionnée non seulement par les linguistes mais aussi par les philosophes et les spécialistes de culture et de rhétorique [1, p. 609; 2, p. 326; 5, p. 244–245; 15, p. 8].

Comme discipline, la sémiotique s’institutionnalise dans les années 60 du XXe siècle, et une Association internationale de sémiotique avec sa revue “Semiotica” voit le jour. Cette association tient son premier congrès mondial à Milan en 1974. C’est au XXe siècle qu’augmente l’intérêt envers la sémiotique comme science et les problèmes sémiotiques dans notre pays. Les représentants de l’école sémiotique de Moscou et de Tartou (J. Lotman, V. Ivanov, B. Ouspensky) publient leurs oeuvres dans lesquels n’importe quel phénomène de la réalité est examiné comme une partie d’une unité plus complexe. Cela est lié à l’idée dialectique profonde: pour comprendre quelque phénomène il ne faut pas l’étudier isolément mais déterminer sa place dans un système.

Vers l’avènement du XXIe siècle les savants définissent le rôle de la sémiotique comme la science qui permet de formuler les termes clés et les problèmes fondamentaux dont l’étude emmène dans les domaines attendant à la sémiotique: logique, philosophie, linguistique, psychologie et autres. On parle même de “la compétence sémiotique”, qui dans un context des processus des interactions multidisciplinaires (y compris la théorie de la communication, l’herméneutique philologique, la culturologie et les fondements de la sémiotique) pourrait servir d’une condition de la réussite de la communication, assurant la compréhension de l’homme et du monde qui l’entoure.

Selon You.S. Stepanov, l’objet direct de la nouvelle science est maintenant le système informatique, c’est à dire le système qui donne de l’information. Son noyau élémentaire est le système sémiotique. Les termes clés des études sont l’intertexte et l’infosphère (systèmes nationaux et transnationaux de l’information scientifique et technique), le nouveau domaine de l’application devient la conceptologie (la sphère des concepts de la culture) [15, p. 5–6].

Aujourd’hui la sémiotique se développe activement et englobe de nouveaux domaines de la connaissance, élargie le champ de l’analyse et la sphère de l’application de ses lois et de sa terminologie. L’analyse sémiotique est avec succès utilisée dans l’étude des oeuvres de divers genres: textes littéraires, mythologiques, politiques et économiques, contes. Le succès de ces études menées à la base de l’application des principes de l’analyse sémiotique et le bien-fondé théorique des fondements de la sémiotique comme science permettent au chercheurs d’examiner les unités de la langue comme des signes faisant partie d’un système sémiotique.

Donc, l’histoire du développement de la sémiotique comme science montre qu’elle est étroitement liée à la linguistique et que ses lois et réglementations peuvent être bien appliqués aux phénomènes de la langue.

### *Littérature*

1. Демьянков, В.З. Значение и употребление лексем класса *красота* / В.З. Демьянков // Сокровенные смыслы: Слово. Текст. Культура : сб. ст. в честь Н.Д. Арутюновой / отв. ред. Ю.Д. Апресян. – М., 2004. – С. 601–609.
2. Зарецкая, Е.Н. Риторика: Теория и практика речевой коммуникации / Е.Н. Зарецкая. – М. : Дело, 1998. – 480 с.

3. Иванов, Вяч. Вс. Лингвистика третьего тысячелетия: Вопросы к будущему / Вяч. Вс. Иванов. – М. : Языки славянской культуры, 2004. – 208 с.
4. Кубрякова, Е.С. Возвращаясь к определению знака / Е.С. Кубрякова // Вопр. языкознания. – 1993. – № 4. – С. 18–28.
5. Кубрякова, Е.С. О семиотических особенностях производного слова / Е.С. Кубрякова // Семиотика, лингвистика, поэтика: к столетию со дня рождения А.А. Реформатского / редкол.: Н. В. Васильева (отв. секретарь) [и др.] ; отв. ред. В.А. Виноградов. – М., 2004. – С. 243–249.
6. Кузнецов, В.Г. Ф. де Соссюр и женевская школа: от “языка” к “речи” / В.Г. Кузнецов // Вопр. языкознания. – 2007. – № 6. – С. 97–115.
7. Леонтьев, А.А. Деятельностный ум (Деятельность, Знак, Личность) / А.А. Леонтьев. – М. : Смысл, 2001. – 392 с.
8. Моррис, Ч.У. Основания теории знаков / Ч.У. Моррис // Семиотика : антол. / сост. Ю.С. Степанов. – 2-е изд., испр. и доп. – М. ; Екатеринбург, 2001. – С. 45–110.
9. Никитин, М.В. Предел семиотики / М.В. Никитин // Вопр. языкознания. – 1997. – № 1. – С. 3–14.
10. Пирс, Ч.С. Из работы “Элементы логики. Grammatica speculativa” / Ч.С. Пирс // Семиотика : антол. / сост. Ю.С. Степанов. – 2-е изд., испр. и доп. – М. ; Екатеринбург, 2001. – С. 453–471.
11. Рождественский, Ю.В. Общая филология / Ю.В. Рождественский. – М. : Фонд “Новое тысячелетие”, 1996. – 326 с.
12. Самигуллина, А.С. Когнитивная лингвистика и семиотика / А.С. Самигуллина // Вопр. языкознания. – 2002. – № 3. – С. 11–24.
13. Соссюр, Ф. де. Заметки по общей лингвистике : пер. с франц. / Ф. де Соссюр. – М. : Прогресс, 2000. – 280 с.
14. Соссюр, Ф. де. Курс общей лингвистики : пер. с франц. / Ф. де Соссюр. – Екатеринбург : Изд-во Урал. ун-та, 1999. – 432 с.
15. Степанов, Ю.С. В мире семиотики : вводная ст. / Ю.С. Степанов // Семиотика : антол. / сост. Ю.С. Степанов. – 2-е изд., испр. и доп. – М. ; Екатеринбург, 2001. – С. 5–42.
16. Rastier, F. Parcours de production et d’interprétation – pour une conception unifiée dans une sémiotique de l’action / F. Rastier // Parcours énonciatifs et parcours interprétatifs. Théories et applications / Aboubakar Ouattara (éd). – Paris, 2003. – P. 221–242.
17. Prieto, L. Le sens comme but de l’acte de parole / L. Prieto // Cahiers F. de Saussure. – 1981. – № 35. – P. 53–64.

---

## Роль семиотики в исследовании явлений языка

Н.Ю. Бородулина, М.Н. Макеева

*Кафедра “Иностранные языки”, ФГБОУ ВПО «ТГТУ»,  
nat-borodulina@yandex.ru*

**Ключевые слова и фразы:** единицы языка; знак; информация; коммуникация; семиотика; язык.

**Аннотация:** Представлен краткий обзор идей основателей науки семиотики. Обоснована роль семиотики для исследования явлений языка.

## Semiotic Impact on Language Phenomena Investigation

N.Yu. Borodulina, M.N. Makeyeva

*Department of Foreign Languages, TSTU;  
nat-borodulina@yandex.ru*

**Key words and phrases:** communication; information; language; language units; sign; semiotics.

**Abstract:** Brief outline of semiotic founders scientific ideas is given. Semiotic function in language phenomena investigation is revealed.

---

### Rolle der Semiotik in der Untersuchung der Spracherscheinungen

**Zusammenfassung:** Es ist die kurze Übersicht der Ideen der Begründer der Wissenschaft der Semiotik dargelegt. Es ist die Rolle der Semiotik für die Untersuchung der Spracheerscheinungen begründet.

---

**Авторы:** *Бородулина Наталья Юрьевна* – доктор филологических наук, доцент кафедры «Иностранные языки»; *Макеева Марина Николаевна* – доктор филологических наук, профессор, заведующая кафедрой «Иностранные языки», ФГБОУ ВПО «ТГТУ».

**Рецензент:** *Бортникова Татьяна Геннадиевна* – доктор культурологии, профессор кафедры «Иностранные языки», ФГБОУ ВПО «ТГТУ».

---